



Crise(s) : comment en sortir ?

Gérard Minet et les droits de l'Homme : l'insurrection de conscience
Le Village : quand l'utopie burlesque envahit l'espace de consommation...
IDée, le réseau belge d'éducation à l'environnement aux mailles bien serrées !

- 3 ■ **Édito de Joël Hemery**
Au delà du plan de gestion
- 4 ■ **Parcours de militant**
Gérard Minet et les droits de l'homme: l'insurrection de conscience
- 5 ■ **Entre assos**
Le «Village»: quand l'utopie burlesque envahit l'espace de consommation...
Assises de l'Education à l'Environnement: de la matière grise pour un horizon plus vert
- 6 et 7 ■ **Tribune**
« Sans papiers... ne plus vivre cachés ! »
Amnesty International et les exilés de Calais... et d'ailleurs
Un dragon ! Dans mon jardin ? Au pas du cheval de trait...
- 8 à 10 ■ **Regards croisés**
Crise(s): comment en sortir ?
- 11 ■ **Portrait d'asso**
Association de Formation et d'Information Pour le développement d'initiatives rurales (AFIP) Nord-Pas de Calais
- 12 ■ **Actu MRES**
Collectif Roms en route ! - 10 ans d'un FROP qui déploie ses ailes - De l'enthousiasme, des idées, et pourtant...
- 13 ■ **Echos des réseaux belges**
IDée, un réseau d'éducation à l'environnement aux mailles bien serrées !
- 14 ■ **Coups de coeur**
Consommation durable : les petits gestes aux orties ?
- 15 ■ **Economie solidaire**
La Caisse solidaire : des solutions pour les associations
Rubrique des Points Environnement Conseil : Un coup de pinceau... écolo !
- 16 ■ **Agenda**
De juin à septembre



La MRES

La Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités (MRES) est une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et créée en 1978. Au nombre de 113, ses adhérents sont des associations intervenant dans les domaines de la nature, de l'environnement, des solidarités et des droits de l'Homme. La MRES a pour objet de faciliter la vie et le développement des activités des associations adhérentes par :

Le soutien logistique aux associations :

mise à disposition de locaux et des salles de réunion, gestion de moyens mutualisés (accueil, reprographie, affranchissement...).

L'animation de réseau :

information, appui conseil, communication, développement de projets inter-associatifs...

La coordination de l'expression associative

auprès des acteurs institutionnels par exemple.

Les valeurs communes du réseau MRES sont consignées depuis novembre 2001 dans une Charte éthique disponible sur demande.

La gestion du Pôle Associatif Documentaire du Développement Durable, qui abrite deux centres de documentation, ouverts à tous :

- Le Centre Régional d'Information et de Documentation, géré par la MRES (CRID)
Généraliste en environnement naturel et urbain, il offre l'accès à des documents spécialisés, à des publications associatives et à des ressources pédagogiques. Il réalise des produits d'information pour les associations, des partenaires extérieurs et anime le réseau régional de Points Environnement Conseil.
- Le Centre Régional de Documentation et d'Information pour le Développement et la Solidarité Internationale (CRDTM)
favorise la diffusion de l'information, la réflexion sur les pays en voie de développement et sur les liens qui existent entre ces pays et le nôtre.

Changement d'horaires

Accueil MRES

Nouveaux horaires d'ouverture à partir du 1^{er} juillet.
L'accueil sera désormais ouvert de 9h à 18h avec une fermeture de 12h à 14h. L'accueil physique sera fermé les mardi, jeudi et samedi matin. L'accueil téléphonique sera néanmoins effectif les mardis et jeudis matin.
La MRES sera fermée cet été du 3 au 9 août.

Accueil PA3D

Le PA3D sera désormais fermé le samedi matin, mais ouvert le mardi soir jusque 19h.
Rappel : pour le public : le PA3D est ouvert du mardi au vendredi de 14h à 18h (19h le mardi) et le mercredi matin de 10h à 12h.

Au-delà du plan de gestion

La MRES ne manque ni d'idée ni d'enthousiasme, et pourtant.. Afin de traverser le moins mal possible une période de turbulence économique qu'expliquent principalement les baisses d'aide à l'emploi non compensées par de nouvelles ressources, l'AG de la MRES, le 16 mai dernier, a validé un plan de réductions de charges et en particulier des charges salariales.

Ce plan, qui a suscité des réactions et des interpellations légitimes, est nécessaire pour consolider les bases de la MRES et de son avenir. C'est pour cela que le Conseil d'Administration rappelle chaque année l'importance des principes de rigueur, de prudence et d'économie.

La gestion n'est jamais un des objectifs premier d'une organisation. Ce n'est qu'un moyen.

A ce titre, j'en appelle au réseau pour la réussite des chantiers qui ont été abordés en fin d'Assemblée Générale. Nous avons présenté trois thèmes de travail collectif, qu'il a été décidé de poursuivre :

Difficultés des associations et place des associations dans les politiques publiques.

Ceci nécessite d'être une force de réflexion-et de proposition- sur l'analyse de ces difficultés, l'utilité sociale des associations, le rôle des bénévoles.

L'observatoire de la vie associative, dont nous attaquons la construction avec les trois MdA de Lille, Roubaix et Tourcoing sera une base importante dans ce domaine, de la même manière que notre participation à l'animation de la Charte Assos/Région.

Un tel travail touche de près à un sujet qui tient à cœur toutes les associations employeuses, à savoir la défense et l'illustration du salariat associatif. Nous devons nous y employer. La concertation avec d'autres collectifs tels que la Conférence Permanente des Coordinations Associatives (CPCA), les organisations de l'ESS, est, à mon avis, recommandable.

Vers une expression coordonnée sur l'Économie Sociale et Solidaire (ESS) et le Développement Durable

Nous allons approfondir la réflexion déjà engagée, notamment par des échanges entre la MRES et l'APES, sur les valeurs que nous partageons, et sur les réalités que nous vivons cependant de manière différente. Nous serons amenés à nous interroger sur la place de l'ESS comme alternative recevable aux désordres du capitalisme et sur le rôle qu'elle pourrait jouer dans le pilier socio-économique du Développement Durable.

Vers un projet de nouvelle MRES

Nous savons désormais que « déménager » c'est bien autre chose que de simplement changer de lieu de résidence. Le déménagement, que l'on envisage à l'horizon de la mandature municipale, est un formidable levier de réflexion et d'imagination sur la manière de fonctionner et de vivre de la MRES, sur son organisation et aussi son « look ». Attendons-nous à être étonnés et quelquefois décontenancés par les propositions qui nous seront faites. En tout cas, accordons sa place à la créativité.

Ces trois chantiers sont très représentatifs des principes qui doivent inspirer les travaux de la MRES : veiller et anticiper en permanence sur les évolutions, toujours nourrir et conforter par des propositions nos actions protestataires, entretenir un « commerce » agréable et constructif avec les autres acteurs collectifs du monde associatif.

Tels sont les vœux que j'exprime aux abords d'un été que je souhaite à chacun agréable.



Edito

La phrase qui ravigote

« Être citoyens, mes amis, ce n'est pas vivre en société, c'est transformer la société dans laquelle nous vivons ! »

Augusto Boal, fondateur du Théâtre de l'Opprimé, décédé le 2 mai 2009.

Joël Hemery, Président de la MRES

Gérard Minet et les droits de l'Homme : l'insurrection de conscience

Ancien Président de la MRES, secrétaire régional de la Ligue des Droits de l'Homme (LDH), Gérard Minet est un militant de la justice et des libertés depuis l'âge de 15 ans. Aujourd'hui, il se raconte un peu...



Que pouvez-vous nous dire sur vos actions à la LDH ?

Je mène avec la LDH des actions de sensibilisation et d'interpellation

des autorités. Aussi bien sur des questions relatives à la citoyenneté, à la démocratie, au racisme qu'au sujet des droits économiques et sociaux. Je participe aussi depuis des années à des rencontres-interpellations à la Préfecture, car c'est là qu'est le Pouvoir. J'ai souvent fait office de négociateur, de médiateur entre les autorités et les sans-papiers.

Quel chemin avez-vous parcouru jusqu'ici ?

J'ai commencé à militer à l'âge de 15 ans, alors que j'habitais Lille-Sud. Puis est venue la guerre d'Algérie : le rappel des jeunes du contingent, mais aussi le fait que ce soit une guerre coloniale. Le frère d'un copain a eu l'oeil éclaté sur une mine, il avait perdu une main. Quand on voit ça, ça donne vraiment des raisons de militer. Dans le quartier, on a créé un journal ronéoté, « Le Trouffion », destiné aux « appelés ». Ce fut politiquement et concrètement formateur.

L'action populaire se développait aussi sur d'autres pistes : à cette époque, personne n'avait de machine à laver. Une association a eu l'idée d'en faire circuler dans le quartier, sur des poussettes d'enfants. C'était matériellement

utile et socialement constructeur. Mais il me manquait une formation d'analyse politique. J'ai alors adhéré à un parti, le PSU (Parti Socialiste Unifié), de 1965 à 1974. J'ai ensuite adhéré à la LDH en 1977. Je m'y suis trouvé bien tout de suite. Avec les nouveaux adhérents, nous en avons fait une association de terrain.

« Je reste persuadé de l'universalité des droits de l'Homme : un dénominateur commun après le recul des idéologies. »

Vous souvenez-vous d'un moment particulièrement enthousiasmant ?

En 1996, la fin de la première grève de la faim de sept immigrés guinéens, parents d'enfants français (à la MNE d'alors). C'était une situation aberrante. Ces gens n'étaient alors, selon la loi Pasqua, ni régularisables, ni expulsables. Nous nous sommes battus avec eux. Le tribunal nous donna raison, et ce fut une joie bien légitime. On a même obtenu l'engagement du préfet à régulariser les 350 étrangers dans la même situation dans le département. Mieux encore, la loi a changé, mettant fin à cette aberration. Ce fut une victoire nationale ! Ce jour là, j'ai dansé à la MNE avec Saïd Bouamama.

Et au contraire, d'un moment qui a pu vous chagriner ?

La deuxième ou troisième grève de la faim. Il y avait eu une trentaine de grévistes de la faim, et très peu de régularisations. J'avais

suivi l'affaire avec le MRAP et la LDH, et on n'osait pas donner les résultats, tellement ils étaient nuls, décevants.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Il y a eu une grosse évolution dans la conception du militantisme, liée à l'individualisme, à une mobilisation plus ponctuelle... Les objectifs de liberté restent les mêmes. Nous avons aujourd'hui affaire dans ce pays à la politique la plus réactionnaire depuis Vichy. Mais je reste persuadé de l'universalité des droits de l'Homme : un dénominateur commun après le recul des idéologies. Je pense que le vrai progrès passe inéluctablement par le respect de la Déclaration des Droits de l'Homme de 1789, et de la Déclaration Universelle de 1948.

Propos recueillis par Jérôme Lagae



Assises de l'Education à l'Environnement : de la matière grise pour un horizon plus vert

Face à l'urgence écologique et pour ancrer davantage le développement durable dans l'action concrète des territoires, un collectif de structures a coordonné les Assises Régionales de l'Education à l'Environnement vers un Développement Durable (EEDD).

Du 14 janvier au 10 février, quatre journées de travail ont permis de dresser un état des lieux de l'EEDD en Nord-Pas de Calais, de définir des propositions pour son développement et d'exprimer les attentes des acteurs du secteur.

Le 19 février 2009 le travail réalisé lors de quatre journées de travail a été restitué au Nouveau Siècle devant un public d'une centaine de professionnels. Au total, ces Assises auront rassemblé plus de 500 participants sur toute la région.

Une éducation à la citoyenneté avant tout

Plus professionnel mais aussi plus diversifié qu'il y a 10 ans, l'éducation à l'environnement est un domaine encore nouveau qui demande à être davantage, reconnu, soutenu et structuré. Sur le fond, les acteurs présents affirment vouloir faire de l'EEDD une éducation au sens critique, à l'approche globale, bref une éducation à la citoyenneté avant tout. Sur la forme, c'est le projet d'une plateforme régionale de l'EEDD qui est apparu dominant dans le large panel des propositions formulées... Gageons que l'essai sera transformé grâce au Comité des organisateurs qui s'est déjà réuni deux fois depuis les Assises pour donner une suite concrète à ces attentes.

Emmanuelle Latouche - MRES

Le «Village» : quand l'utopie burlesque envahit l'espace de consommation...

Du 26 au 28 mars a eu lieu la première édition du VILLAGE, manifestation «Open World», au croisement du théâtre de rue et de l'activisme.

Pendant 3 jours, une vingtaine de groupes, venus essentiellement de la métropole lilloise (mais également de Vendée, Bretagne et Nice) ont investi les rues et les espaces publics (ou non...) de Lille pour y apporter une parole engagée et festive.

Le « Village », bien sûr, se trouvait dans les murs de la MRES et tous les jours, les habitants en sortaient pour investir le quartier Moulins, Wazemmes ou Lille-centre, avec une énergie implacable, qui ne s'est jamais laissée abattre ni par la pluie, ni par les C.R.S. L'idée était simple et modeste : être partout en même temps ! Etre à la sortie des écoles, dans les cafés, dans les transports en commun, dans tous les lieux de vie publics pour défendre l'utopie d'une rue synonyme de partage et création et non de passage et consommation.

Quelques moments d'anthologie ont ponctué les actions, comme le débarquement simultané et imprévu dans la galerie du magasin Champion-Gambetta de plusieurs groupes et de 3 cars de CRS, ou encore le déluge de folie final au bout de la rue de Béthune, sur fond de « danse des canards »...

Et tous les soirs, les habitants ouvraient leur 'Village' au public pour des soirées auberge espagnole, ponctuées de spectacles, de concerts, etc. qui prolongeaient cette envie commune d'être ensemble pour faire plus de bruit.

Vous pourrez retrouver les (nombreuses) images du Village sur le site www.radiovillage.org.

Gregory Cinus – Les Tambours Battants



GREGORY CINUS



Le Village était co-organisé avec « Théâtre(s) en Lutte(s) » dont la prochaine édition aura lieu à la MRES du 2 au 4 juillet, avec des spectacles du Petit Théâtre Utile, du Théâtre de l'Opprimé et d'Open World.

Renseignements :

03 20 42 05 03

contact@tamboursbattants.org

www.tamboursbattants.org

« Sans papiers... ne plus vivre cachés ! »



ABDOULAYE SIMA

Un samedi, 15h ; centre ville. Une vingtaine de citoyens démarrent l'ExpoMobile : 18 très grandes belles photos de sans-papiers... qui se cachent ! Pourquoi ? Ils l'expriment au dos de la photo par une simple phrase. Des militants vont vers les passants intrigués et expliquent le but de cette déambulation. Parfois, le groupe s'arrête en arc de cercle et dit à haute voix les phrases des sans papiers photographiés.

Sur les photos d'Abdoulaye Sima : une Mauritanienne qui a fui son pays où l'on pratique l'excision, des Roms bosniaques victimes de racisme, un maçon algérien qui ne parvenait plus à nourrir sa famille, un Kabyle qui a fui des menaces de mort, une famille camerounaise dont le père, militant politique, est menacé.

Cette ExpoMobile organisée à Lille par la Ligue des Droits de l'Homme déambule le deuxième samedi de chaque mois, à partir du café citoyen, vers la grand place. Elle s'ajoute aux autres actions de

soutien de sans-papiers, touchant différemment le public.

Refuser la traque des sans-papiers, c'est refuser que notre « pays des Droits de l'Homme » soit le pays de la peur pour une partie de ses habitants et de la perte de libertés et de valeurs pour tous. C'est refuser la politique du chiffre qui ne voit plus en chaque expulsé une personne, un destin humain.

50 personnes font partie de ce groupe de citoyens. Si vous voulez les rejoindre ou connaître les prochaines dates, prenez contact : expomobile.ldh@gmail.com.

Brigitte Pavy – Ligue des droits de l'Homme

Brève

Risques nucléaires : quelle implication citoyenne ?



Comment aborder les notions de risques avec lucidité, pragmatisme, efficacité ? Comment gérer une situation post accidentelle ? Quels moyens ? Comment surtout les éviter ...

Autant de questions qui préoccupent et mobilisent les acteurs de la société, décideurs, experts mais aussi les associations et le grand public.

A noter dans vos agendas : Le **1^{er} octobre 2009**, à la MRES : une rencontre d'échanges sur ce vaste thème est destinée aux associations.

Le **4 décembre**, au Nouveau Siècle à Lille : il sera question des responsabilités des divers organismes publics, à l'échelon national mais surtout local

Contact EDA : 03 20 94 07 84 - anita.villers@free.fr

Amnesty International, les exilés de Calais... et d'ailleurs

Dernière minute :

Le Haut Commissariat de l'ONU pour les Réfugiés a ouvert début juin un bureau d'accueil à Calais. C'est le premier du genre en France. Il informera les migrants sur les procédures d'asile en France.

Il y a juste un an, Amnesty International France décidait de prendre « une position publique sur le respect des droits des migrants présents sur les côtes de la Manche et de la Mer du Nord », et d'« agir en faveur du respect de ces droits, en recommandant qu'un statut leur soit accordé lorsque les autorités reconnaissent ne pas être en mesure de les renvoyer ».

Au mois de septembre paraissait, largement relayé par la presse, La loi des jungles, rapport de la Coordination française pour le droit d'asile, dont fait partie Amnesty International.

Au terme de sa seconde visite à Calais, M. Besson vient de promettre de « fermer la zone » où vivent la plupart des exilés.

Quelques-unes des mesures « légères » qu'il propose pour la vie quotidienne des exilés sont sans doute appréciables.

Mais le ministre stigmatise les migrants au point d'établir un raccourci déplorable les réduisant aux menaces qu'ils représenteraient, tout en oubliant de mentionner la situation dramatique des pays comme le Soudan, l'Érythrée, l'Irak ou l'Afghanistan, que ces réfugiés fuient. Il confirme par ailleurs les renvois vers la Grèce, alors même que le Tribunal administratif de Paris vient de refuser un tel renvoi, tant est pitoyable la situation des demandeurs d'asile dans ce pays. Plus que jamais, donc, notre action en faveur des exilés, des réfugiés et des demandeurs d'asile reste nécessaire, en partenariat avec les autres acteurs associatifs de ce dossier.

Alain Delame – Amnesty International

Un dragon ! Dans mon jardin ?

Les Amphibiens et les Reptiles disparaissent. Dans le monde, 1 espèce sur 3 est menacée. L'Union Régionale des CPIE (Centres Permanents d'Initiatives pour l'Environnement) du Nord-Pas de Calais mène en 2009 et 2010 une campagne intitulée « Un Dragon! Dans mon jardin? ».

Cette opération se déroule en 2 volets. Le premier concerne les études : les CPIE du Nord-Pas de Calais participent au protocole d'étude 'M.A.R.E.' du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, et recensent dans la région les « Milieux où les Amphibiens se Reproduisent Effectivement ».

gratuitement à domicile, pour aider à l'identification de l'espèce et donner des conseils de gestion de son habitat.

Des sorties à la découverte des amphibiens, des conférences grand public sur les espèces locales, des animations avec les enfants se déroulent également dans les CPIE...

Grâce à cette opération, chaque habitant du Nord-Pas de Calais peut devenir vigie de la biodiversité, et participer à la sauvegarde de ces animaux menacés et protégés.

Guillaume Schodet – CPIE Flandre Maritime



CPIE

Le deuxième volet concerne la sensibilisation du grand public. Cette opération est un «Avis de recherche» pour les Amphibiens et les Reptiles. Toute personne ayant dans son jardin ou à proximité une grenouille, un crapaud, un triton, une salamandre, un serpent ou un lézard... est invité à contacter le CPIE de son secteur. Un chargé de mission se déplace

Biblio

Disponible à la MRES

Identifier les amphibiens de France métropolitaine

Jean Muratet

Avignonet-Lauragais,
Association Ecodiv, 2008

Brève

Etre plus autonome et faire des économies :

Voilà deux attentes fortes actuellement. Les stages Savoir Faire et Découverte, réalisés chez des professionnels, permettent aux participants d'apprendre des gestes qu'ils pourront reproduire chez eux. Qu'il s'agisse de décoration, d'éco-construction, de bien-être ou de vie au naturel, les maîtres de stage développent tous des pratiques écologiques.

Savoir Faire & Découverte
0820 820 186 -
www.lesavoirfaire.fr

Au pas du cheval de trait...

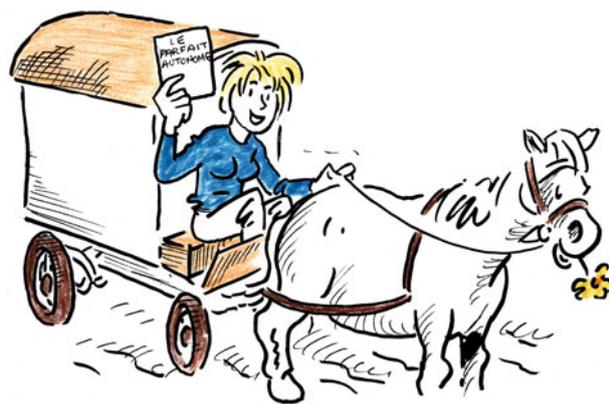
Il a le regard bleu qui s'éclaire, Jean-Marc Bayard, quand il parle des chevaux de trait.

Faut dire qu'il les a beaucoup côtoyés, du temps où il travaillait avec des jeunes, handicapés ou en galère, comme éducateur technique spécialisé. « Avec une bête de 800 kg, il ne sert à rien d'entrer dans un rapport de forces », explique-t-il posément. « Il faut y aller au feeling ». L'attelage demande de la rigueur. Et puis le rythme des pas, régulier, a un effet calmant.

Aujourd'hui, l'ex-éducateur a créé son activité dans les Flandres et intégré le réseau Savoir Faire et Découverte. Il initie à l'attelage un public plus large. « Les gens viennent pour le plaisir, certains sont emballés, je leur propose de tenir les guides, et quand ils veulent aller plus loin, je les forme.»

Et pour les citadins, il ne manque pas d'idées. Militant du cheval de trait en ville, il compte bien sensibiliser les communes de la région à cet outil. Dans certaines villes de France, il est utilisé pour le ramassage des déchets recyclables ou le débardage et permet de sensibiliser les citoyens à l'environnement de façon bien plus convaincante qu'avec un sinistre camion à moteur ! Avec la perspective d'un pétrole moins accessible, l'idée ne semblera pas si décalée dans quelque temps...

Patricia Hanssens – Savoir Faire et Découverte



Crise(s) : comment en sortir ?

Le 19 mai dernier s'est déroulée à Lille une conférence-débat qui avait pour but d'explorer les divers aspects (économique, écologique, alimentaire...) de la crise actuelle sous le regard attentif de trois associations : Les Amis de la Terre, Attac et le CCFD. En voici la synthèse.

Mise en perspective

La crise actuelle, par son ampleur et l'incertitude quant à sa durée, nous oblige à nous réinterroger sur l'orientation que doit prendre le monde pour « en sortir ».

La crise financière et la crise économique, que nous vivons tous les jours et dont les médias nous rabachent les dégâts à longueur de communiqués, finissent par occulter ou mettre au second plan les dérives et les impasses auxquelles notre modèle de développement basé sur la croissance avait fini par nous conduire.

La 'croissance durable' est une absurdité. Une quantité ne peut pas augmenter indéfiniment dans un monde fini. Lorsque l'on a comme actuellement une croissance qui s'accompagne d'un phénomène de destruction de la planète, d'exclusion sociale, d'inégalités flagrantes, c'est peut-être une croissance mais certainement pas un développement.

N'est-ce pas le moment de commencer à admettre que cela nécessitera une « révolution culturelle » de l'humanité, beaucoup plus que la mise en œuvre de plans de relance (« verts » ou pas), de mécanismes de régulation et de fuite en avant scientifique ?

Pour autant, l'abandon du modèle actuel, considéré par beaucoup comme porteur de bien-être et de modernisme, ne constitue-t-il pas un saut dans l'inconnu que les politiques et les décideurs se refusent à franchir ?

Que peut leur apporter la société civile dans le franchissement de cet obstacle ? C'est aussi la question à laquelle cette conférence-débat a essayé de répondre.

Gérard Caby – Les Amis de la Terre / Nord



Injecter du sens, pas seulement de l'argent

La crise actuelle est inédite. Les injonctions à la libéralisation et à la marchandisation de toute chose ont produit des dégâts humains et écologiques autant que financiers.

Aucune « relance » classique ne viendra à bout de cette crise. Le problème n'est pas d'injecter des centaines de milliards pour

« recommencer au plus vite comme avant », mais d'injecter du sens et de changer de cap. Les pays dits riches, à l'origine de la crise, ont la plus grande responsabilité dans cette bifurcation nécessaire. On ne peut plus produire comme avant les mêmes choses qu'avant. Le contrôle collectif de la finance est impérieux, comme celui des pratiques des multinationales et du pouvoir des actionnaires.

La consommation aussi doit être refondée : qualité de vie et durabilité, affirmation de besoins sociaux et de biens communs contre le consumérisme futile. Les inégalités doivent être fortement réduites et toutes les ressources vitales et le travail doivent être partagés. Le culte de la croissance quantitative et du « toujours plus » est une impasse.

Les relations Nord-Sud, encore aujourd'hui marquées par l'impérialisme économique et culturel et par la fuite dans un libre-échange inégal destructeur de solidarités, doivent privilégier la coopération respectueuse des identités, la réciprocité. Nous avons beaucoup à apprendre d'échanges entre égaux. Le modèle « occidental » est en faillite, il faut cesser de vouloir l'imposer ou de croire que le monde entier n'aspire qu'à le copier. Il faut se rassembler pour le rejeter et pour imaginer d'autres voies solidaires, qui commencent d'ailleurs à émerger dans les interstices du système de la crise.

Jean Gadrey – Economiste et membre du conseil scientifique d'Attac France

Répondre à la crise par la lutte pour la sobriété

Les Amis de la Terre agissent plus que jamais pour des sociétés soutenables, où le prélèvement des ressources sera stabilisé à un niveau viable, compatible avec les limites de la planète, tout en permettant un partage juste entre tous les humains.

Il faut ainsi, pour notre continent, que la consommation de la plupart des ressources non renouvelables telles que pétrole, fer, phosphate, etc..., baisse de 80 à 90 %. C'est particulièrement dans les pays du Sud que le problème se pose de la manière la plus aiguë, dans ses dimensions écologique, humaine et sociale. La prise de conscience des problèmes environnementaux nécessite plus globalement une remise en question d'un système inégalitaire de gestion et de partage des richesses et des ressources naturelles. Il faudra aussi réduire de façon drastique nos émissions de gaz à effet de serre si nous voulons éviter une catastrophe climatique globale.

Biblio

Disponible à la MRES

■ Produire de la richesse autrement : Usines récupérées, coopératives, micro-finance... les révolutions silencieuses

Genève, Centre Europe Tiers Monde, 2008.

Etat des lieux de l'économie sociale solidaire à travers des exemples d'initiatives sur chaque continent : mouvements sociaux, entreprises autogérées, micro-crédit, coopératives, etc, et des pistes de réflexion sur le développement économique et les rapports Nord-Sud.

Face à ce défi, des techniques plus efficaces peuvent, certes, diminuer la pression sur l'environnement, mais leurs effets vertueux seront annulés s'ils ne s'accompagnent pas d'une démarche générale et radicale de sobriété.

Des choix qui engendrent un colossal gaspillage

Cette crise est un premier choc dans le passage d'un régime de surconsommation et d'accumulation néo libéral à un régime à inventer, et que personne ne connaît. Personne ne sait non plus sur quelles organisations s'appuyer pour développer un projet politique cohérent.

La sobriété et la relocalisation sont les réponses que les Amis de la Terre entendent donner, dans un premier temps, à l'ensemble des crises écologique, énergétique, économique, financière, alimentaire et sociale.

« Faire autrement », remettre en cause l'hyperindustrialisation du monde, revenir sur les choix techniques et sociaux qui engendrent un colossal gaspillage d'énergie, de temps, d'espace et de matières, développer d'innombrables projets locaux qui favorisent les alternatives solidaires et décentralisées, voilà quelques-unes des pistes à explorer.

Transférer ce modèle aux Pays du Sud, particulièrement les plus pauvres, doit être aussi une préoccupation intégrée et omniprésente dans cette démarche.

Laurent Hutinet - Les Amis de la Terre France

Droit à l'alimentation

Il y a un an, le monde assistait médusé à la multiplication des « émeutes de la faim » dans 38 pays en développement, à la suite de la hausse des cours mondiaux des matières premières agricoles. Ces populations urbaines approvisionnées jusque-là par des importations à bas prix, ces consommateurs pauvres venaient s'ajouter aux masses rurales silencieuses qui constituaient jusque-là la majorité des affamés. De fait, avec 963 millions de personnes recensées en décembre par la FAO, c'est une personne sur six dans le monde qui souffre de la faim de façon durable, une personne sur trois souffre de malnutrition. Cette situation marque la faillite de la communauté internationale pour lutter efficacement contre la faim, malgré les proclamations répétées.

Le chiffre qui tue

Trente millions de personnes meurent chaque année des suites de la faim, soit un chiffre plus élevé que celui des victimes de guerre.

Le paradoxe d'un continent africain au potentiel considérable...

Dans le cas de l'Afrique, où se sont déroulées la majorité des émeutes, cette dépendance est paradoxale pour un continent disposant d'un potentiel foncier et hydraulique considérable, ainsi que d'un potentiel humain fabuleux puisque la population est majoritairement rurale. Mais cette agriculture familiale et vivrière, majoritaire mais silencieuse, est laissée à son sort par ses gouvernements. Le renforcement de la société civile est ainsi un enjeu majeur pour une meilleure considération des populations par les gouvernements du Sud.

ACCOMPAGNONS

La crise actuelle peut constituer une occasion unique de transformer les conditions existantes.

Le droit à l'alimentation est un outil essentiel pour guider les États et les organisations internationales dans leurs réactions à la crise alimentaire mondiale.

A noter également que la spécialisation des pays dans quelques cultures d'exportation, la libéralisation de l'agriculture, la dérégulation des marchés mondiaux, ont montré non seulement leur incapacité à lutter contre la faim, mais aussi leur responsabilité dans la situation actuelle. L'Union européenne a participé à cette situation. Il est capital que le prochain Parlement européen revienne sur ces orientations libérales de l'Europe.

Ambroise Mazal, chargé de plaidoyer «souveraineté alimentaire» au Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement-Terre solidaire

Biblio

Disponible à la MRES

■ Pour sauver la planète, sortez du capitalisme

Hervé KEMPF
Paris, SEUIL, 2009.

«Un autre monde est possible, il est indispensable, il est à notre portée. Le capitalisme, après un règne de deux cents ans, s'est métamorphosé en entrant dans une phase mortifère : il génère tout à la fois une crise économique majeure et une crise écologique d'ampleur historique. Pour sauver la planète, il faut sortir du capitalisme, en reconstruisant une société où l'économie n'est pas reine mais outil, où la coopération l'emporte sur la compétition, où le bien commun prévaut sur le profit.

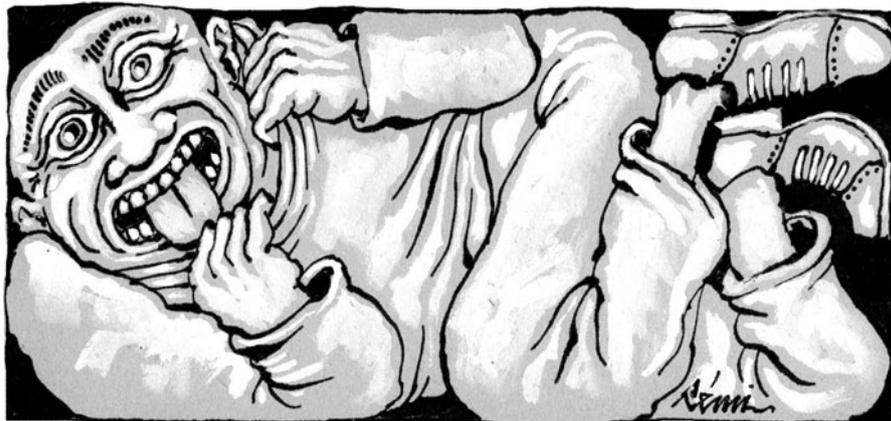
Crise, récession ou mutation ? Les temps sont difficiles pour ceux qui veulent créer des activités associatives avec une économie et de l'emploi. Raison de plus pour être accompagné. Plusieurs associations du réseau MRES ont choisi de l'être, avec un opérateur associatif connaissant ce réseau et ses pratiques de l'intérieur.

Rhizomes soutient le droit à l'initiative en création et épanouissement d'activités solidaires et associatives. Cela implique une vie associative et

crédits budgétaires publics. L'aide maximum est de 20 000 euros par association, pour la soutenir dans les adaptations nécessaires, avec l'appui d'un accompagnateur sachant intervenir « en alerte », comme Rhizomes. Voilà un peu d'oxygène pour les activités et les emplois associatifs !

Si nous profitons de la crise pour soigner nos activités associatives ? Avec du sens, des exigences et du plaisir au rendez-vous..., nous vous accompagnons volontiers.

Emmanuel Jendrier - Rhizomes



des bénévoles, une activité et des professionnels, une économie et des exigences. Cela situe l'économie solidaire « en triangle » : finalité citoyenne, activité économique et organisation démocratique.

Il vient d'être créé par le Conseil Régional Nord - Pas de Calais un fonds de soutien exceptionnel à la vie associative. Pour les associations de moins de 15 emplois en équivalent temps plein, dont l'impact territorial est d'intérêt régional, subventionnées par la Région dans la durée, mettant en œuvre des politiques publiques, et dont les difficultés sont liées à des baisses de



Et si vous voulez plus de précisions, contactez-nous.

L'accompagnement à la création ou l'accompagnement d'alerte sont subventionnés donc gratuits pour vous et votre association ! Une convention d'accompagnement et de coopération sera établie*.

rhizomes@nordnet.fr
tél. 03 20 66 24 10
31 Bd de Beaurepaire – 59100 Roubaix

*Elle précise notamment que Rhizomes est tenue à la confidentialité.

Association de Formation et d'Information Pour le développement d'initiatives rurales (AFIP) Nord-Pas de Calais

Né en 2001 en Région Nord Pas de Calais, le réseau AFIP est présent dans 5 autres régions de France. Il a été créé à l'initiative d'acteurs ruraux qui, dans les années 80, avaient la volonté d'initier des alternatives à l'agriculture industrielle et au désert rural.

En région, l'AFIP, basée dans les Sept Vallées, entend contribuer au développement solidaire et durable des territoires ruraux.

A ceux qui veulent créer leur activité en milieu rural, l'AFIP avec trois autres associations (Accueil Paysan, Avenir et A Petits Pas) fait le pari que leur idée aboutisse à une activité : artisan boulanger, artiste ambulant, maraîcher bio, restaurant bio, kinésologue, potier, atelier de feutrage, chambres paysannes, autant de projets qui ont abouti pour faire que les territoires péri-urbains de la Région s'enrichissent de la diversité des activités humaines et solidaires.

Afin d'expérimenter son idée, le collectif «De l'envie au projet», auquel l'AFIP collabore, offre un espace test au porteur de projet sur le site du Gerموir à Ambricourt.

Cet espace test, c'est un local, un terrain, un service administratif mutualisé et une couveuse d'activité « Chrysalide », le tout suivi par un accompagnateur au fil de l'expérimentation.

Echanges de pratiques, autonomisation des personnes...

L'association, c'est aussi une équipe de bénévoles et de salariés qui construisent avec le porteur de projet des actions de formation sur la méthodologie de projet, le développement rural, l'approche d'un territoire, le dialogue territorial. L'AFIP s'est donné des principes pédagogiques (l'échange de pratiques, de savoirs, l'autonomisation des personnes) qui nous animent quand nous accompagnons des projets collectifs ou de territoire (ex :

construire une gestion concertée des espaces verts, mettre en place un circuit court, former des élus de proximité...).

Avec la conviction que c'est dans « les petites actions » que se révèle le sens que l'on donne au développement, l'AFIP Nord-Pas de Calais soutient les initiatives mais entend elle-même prendre l'initiative.

Le site GERMOIR, la création d'une coopérative d'activités, l'appui à la consommation responsable de produits à haute qualité environnementale, toutes ces actions visent à orienter le développement vers ce qu'il convient d'appeler une économie solidaire, à donner vie au concept de souveraineté alimentaire, ou encore à concrétiser le slogan tant mis en avant : « agir local et penser global ».



L'AFIP apporte aux maraîchers la possibilité de tester leur projet grande nature

**AFIP - 31 rue principale -
62310 Ambricourt
Tél. : 03 21 04 39 69 -
Courriel : afip5962@free.fr**



Le 25 septembre à partir de 15h, l'AFIP Nord-Pas de Calais organise l'inauguration du site du Gerموir, « centre d'appui à la création d'activités en milieu rural ».

Lancement des portes ouvertes de la bio (marché bio et diverses animations) le **dimanche 27 septembre** sur le site. (cf. agenda 4^{ème} de couv)

MRES en bref !



Collectif Roms en route !

Il y a plus d'un an, nous vous annoncions dans ces pages la naissance d'un collectif d'associations et de particuliers impliqués sur les questions liées aux Gens du voyage et aux Réfugiés d'Europe de l'Est.

Aujourd'hui qu'en est-il de cette mobilisation ? D'abord, l'interpellation incessante des pouvoirs publics a en partie porté ses fruits : ouverture de concertation avec Lille Métropole Communauté Urbaine et la ville de Lille, installation de familles Roms dans des mobil-homes (organisée par l'AFEJI et l'AREAS) notamment.

Ensuite, côté sensibilisation du public, le collectif s'est engagé dans la dynamique « lille3000, Europe XXL », pour co-organiser plusieurs événements sur la culture Rom :

- une journée « rencontre-débat » le 6 juin à la gare Saint Sauveur « Tziganie, 28^{ème} nation européenne »
- une journée « festive » le 7 juin à Lille-Sud

En amont de ces événements, les associations du collectif ont proposé dans divers quartiers de Lille des rencontres et des expositions pour informer et sensibiliser les habitants sur la culture Rom.

Audrey Delemer

Toutes les infos sur <http://www.mres-asso.org/spip.php?rubrique59>

10 ans d'un FROP qui déploie ses ailes ...

Pour fêter ses 10 années d'existence, le Forum Régional des Outils Pédagogiques sur le développement durable déploie ses ailes. D'abord vers des publics plus variés, tels les périscolaires et les élèves du secondaire pour lesquels un effort sera fait. Ensuite avec un outillage plus conséquent des enseignants pour les aider dans l'organisation d'un projet pédagogique. Enfin avec la mise en place du forum sur trois sites de la région : Lille, Saint-Laurent Blangy, et Bailleul.

Plus de 60 structures associatives ou publiques présenteront leurs outils pédagogiques sur le développement durable aux professionnels de l'enseignement, de la formation et de l'animation. Au programme : des conférences, stands, démonstrations d'outils et expositions. Un rendez-vous annuel à ne pas manquer qui rassemble un millier de visiteurs !

Plus d'infos : Jean-François Gonet – 03 20 52 12 02 - jf.gonet@mres-asso.org



Les dates à retenir :

- **Mardi 29 et mercredi 30 septembre à Saint-Laurent Blangy** avec le CPIE Villes de l'Artois et Sub Artesia. Mardi après-midi : spécial animateurs.
- **Mercredi 14 et jeudi 15 octobre à Lille** (Nouveau Siècle). Jeudi : matinée spéciale animateurs.
- **Mercredi 21 octobre à Bailleul** avec le Centre Régional de Phytosociologie

De l'enthousiasme, des idées, et pourtant...

C'est dans une atmosphère inquiète mais toujours motivée que la MRES vit l'année 2009.

Riche de 22 permanents en 2008 (contre 18 en 1999) qui contribuent à développer son projet associatif, la MRES ne réussit plus, depuis 2 ans, à réunir les fonds nécessaires pour parachever la consolidation des postes créés au fil de l'eau grâce aux différents dispositifs d'aide à l'emploi. Objecteurs, emplois jeunes, CEC, CES, CIE,... autant de statuts qui ont permis à la MRES de donner corps aux aspirations de son AG et de ses partenaires en constituant deux tiers des postes de l'équipe actuelle. Mais voilà, l'équilibre budgétaire n'est plus au rendez-vous pour la 2^{ème} année consécutive. Aussi l'année 2009 sera-t-elle placée sous le dur signe d'un plan de gestion ... qui obligera à réduire l'équipe salariée et ce faisant viendra limiter l'activité et les innovations.

Emmanuelle Latouche

IDée, un réseau d'éducation à l'environnement aux mailles bien serrées !

Alors que les Assises Régionales de l'Education à l'Environnement en Nord-Pas de Calais ont abouti à la nécessité de constituer un réseau plus formel, il est éclairant d'aller voir ce qui se 'trame' Outre-Quévrain...

Réseau IDée, le réseau belge d'éducation à l'environnement, fête ses 20 ans cette année. Avec 130 membres en Belgique francophone, un siège à Bruxelles une antenne à Namur, et une équipe d'une dizaine de salariés, celui-ci assure de nombreuses missions et lance ses filets dans toutes les directions ! Il est notamment connu des acteurs et enseignants par le biais de son fleuron, le journal *Symbioses*. Mais comment s'est-il créé ?

Fin des années 80, de grosses associations de protection de l'environnement se trouvent désarmées face aux demandes d'enseignants à la recherche de soutien pédagogique. D'autre part, quelques associations d'éducation à l'environnement existent, mais sont peu reliées entre elles. Germe alors l'idée de créer un espace d'échanges entre ces associations. De fil en aiguille, Réseau IDée deviendra ainsi un important relais pour tous les acteurs de l'éducation à l'environnement : enseignants, animateurs, éco-conseillers...

Aujourd'hui constitué en ASBL*, Réseau IDée - pour Information et Diffusion en éducation à l'environnement - a d'abord pour mission de valoriser les initiatives existantes par le biais de son

journal, du site internet et d'un centre de documentation. De plus, il accompagne enseignants et éducateurs en étudiant leurs besoins et en les mettant en lien avec des associations d'éducation à l'environnement. L'association a également une

se coordonner, car la réalité institutionnelle belge est très complexe et les compétences sont fortement découpées entre les différents niveaux de pouvoir ». Les forces du réseau ? « Nous sommes très participatifs dans notre mode de fonctionnement »,

explique Christophe Dubois. « Et puis nous travaillons en collectif sur des projets concrets, comme un document, plutôt que sur des discussions théoriques ».

Par ailleurs, le réseau n'assure pas de formation ou d'animation, ce qui risquerait de le mettre en concurrence avec ses structures membres. Et puis

Réseau IDée conseille de façon désintéressée les enseignants : il leur recommande l'association la plus pertinente pour leur projet.

En revanche, s'il est bien introduit dans le milieu scolaire, Réseau IDée n'est pas encore suffisamment tourné vers les personnes précaires, le milieu de l'entreprise ou les élus. Des projets pour l'avenir ? « Nous allons nous ouvrir davantage aux solidarités locales et internationales, à la culture. Il faut rester à l'écoute de ce qui se passe d'intéressant sur le terrain et en amplifier l'écho », conclut Christophe Dubois

Patricia Hanssens - MRES

Plus d'infos : www.reseau-idee.be

** Association sans but lucratif*



SANDRINE HALLET - RÉSEAU IDÉE

mission d'animation : elle organise des journées de rencontres et co-conçoit avec les acteurs des documents ou des campagnes. « Actuellement, nous menons une campagne intitulée 'Porteurs d'ERE', indique Christophe Dubois, salarié du réseau. Dix idées phare de l'éducation à l'environnement sont illustrées sur une affiche diffusée vers les acteurs de l'éducation, le but est d'inciter les citoyens à signer un engagement à soutenir ces 10 idées ».

Enfin, Réseau IDée a un rôle de représentation des acteurs face aux pouvoirs publics. « En vue des élections régionales en juin, nous préparons un bilan et des propositions à soumettre aux prochains élus. Nous incitons aussi nos divers financeurs à

Consommation durable : les petits gestes aux orties ?

Sociologue de l'environnement à Sciences Po. Lille, Bruno Villalba* critique le bombardement d'injonctions moralisatrices à «consommer durable». C'est la stratégie des petits gestes. Si ces pratiques sont nécessaires selon lui, elles n'aboutissent pas à une réflexion sur le système même de la consommation. C'est ce qu'il expose au travers de conférences et d'articles.

Pour Bruno Villalba, les injonctions à consommer durable minimisent les inégalités sociales d'accès à la consommation ; tous les consommateurs n'ont pas le même pouvoir d'achat, mais tous sont soumis à l'impératif de consommer. Or les précarisés s'alimentent de plus en plus mal, faute d'argent. Par ailleurs, on considère le consommateur comme un individu rationnel, ce qui n'est pas le cas. Celui-ci est sans arrêt incité à consommer, y compris du loisir. Le message de la sobriété a du mal à passer dans les médias.

Ensuite, l'acte de la consommation est toujours présenté comme un acte individuel ; il est donc difficile de construire des logiques collectives face à la consommation. Le consommateur est de moins en moins un citoyen (inséré dans un univers de sens politique).

J'achète une voiture qui consomme moins mais je fais plus de km !

Fondamentalement, pour le sociologue, la consommation durable est un nouveau modèle inventé pour être compatible avec notre modèle actuel de croissance économique. Il ne change pas notre rapport à la consommation, mais apporte

juste quelques aménagements : j'achète une voiture qui consomme moins mais je fais plus de km. Cela permet de donner bonne conscience sans apporter d'effets réels sur la planète : c'est un autre système «d'indulgences» ! Et cette consommation ne représente que 3% du commerce mondial !

Une telle vision de la consommation est-elle réellement compatible avec l'urgence écologique ? On ne négocie pas avec la Terre ! Il faut baisser notre consommation. C'est au citoyen de prendre la mesure de la contrainte politique qu'il est prêt à assumer afin de permettre à tous d'accéder au confort minimum...

Patricia Hanssens

Pour aller plus loin :
«La consommation : un impossible acte désobéissant ?»
<http://ecorev.org/spip.php?article163>

* Membre de l'équipe rédactionnelle de la revue 'Développement durable et territoires' <http://developpementdurable.revues.org>, et d'EcoRev', revue critique d'écologie politique.

Apéro CRID

Après des petits-déj', le CRID annonce des apéros pour la rentrée ! Ouverts à tous, ces moments conviviaux organisés régulièrement ont pour ambition de favoriser les échanges entre lecteurs sur les nouveaux ouvrages disponibles au centre de documentation de la MRES. Le prochain aura lieu le 8 septembre à 18h.

Contact :
Claire Deparis – 03 20 52 12 02
c.deparis@mres-asso.org

Brève

Babelle, un journal qui en a une sacrée !

Défendre l'environnement, la solidarité, l'éducation populaire, la citoyenneté... et l'accès à la culture dans notre belle région, rien que ça ! Babelle souhaite promouvoir toutes ces valeurs et ne se mouche pas du coude. Ce nouveau mensuel régional a pour ambition de donner des pistes d'actions à un lectorat plus large que le cercle des militants. Avec une mise en page claire et des articles intéressants, Babelle a des chances de perdurer, d'autant qu'il est distribué en kiosques. En plus du journal papier, Babelle se décline aussi dans une émission de radio sur RCV 99 FM le mardi à 19h30 et dans une web TV : www.dailymotion.com/user/babelletv
Plus d'infos : www.babelle.org

La Brique jette des pavés dans le marais.

Les crocs sortis depuis deux ans, la Brique est un journal mensuel régional qui se veut libre et indépendant, et surtout pas objectif. Ne lâchant rien et volontiers critique, la Brique sort des enquêtes sur la politique locale qu'on ne voit pas ailleurs. Depuis quelque temps, il fait la part plus belle à des dossiers qui ne donnent pas envie de se mettre une balle dans la tête ou d'égorger la première élite venue : citons par ex. un très bon dossier sur la pédagogie Freinet. A noter qu'il souhaite lutter contre le patriarcat et féminise systématiquement les noms.
www.labrique.net

La Caisse solidaire : des solutions pour les associations

Alors que les convergences entre la MRES et l'Economie solidaire se multiplient, voici un premier portrait d'un acteur de ce secteur.



La Caisse Solidaire est un établissement financier socialement engagé et éthiquement responsable et agréé «Entreprise Solidaire».

Nous collectons de l'épargne régionale et nationale auprès de particuliers et d'organismes pour la réinvestir dans la création d'emplois et d'activités dans la région Nord-Pas-de-Calais. L'épargnant peut placer en toute sécurité tout ou partie de son épargne rémunérée ou non, dans des comptes à terme ou sur des comptes sur livret. Les produits de la Caisse Solidaire (comptes épargne ; comptes à terme...) bénéficient du label Finances Solidaires attribué par FINANSOL.

Difficultés de trésorerie ou besoins d'investissement

La Caisse Solidaire peut proposer des solutions intéressantes et rapides aux associations ayant des difficultés temporaires de trésorerie (prêts relais-loi Dailly sur subventions des collectivités), ou des besoins spécifiques d'investissement (hors immobilier)... que les associations ont trop souvent tendance à financer, à tort, sur leurs fonds propres. Nous privilégions les activités des associations et des entreprises génératrices d'emploi et/ou porteuses d'une finalité sociale, environnementale ou culturelle que nous accompagnons lors de leur création ou dans leur développement en coopération avec de nombreux acteurs partenaires régionaux. La Caisse Solidaire c'est aussi une petite équipe qui accueille, conseille, un comité de crédit qui se réunit mensuellement et un comité éthique qui veille au

respect de nos engagements et de nos valeurs solidaires.

Caisse solidaire Nord - Pas de Calais

15, rue de la Poste -
59100 ROUBAIX
Tél : 03 20 81 99 70
Email : contact@caisse-solidaire.fr
www.caisse-solidaire.fr

Courrier des lecteurs

Courrier reçu suite à l'article du Point Environnement Conseil sur les papillons paru dans le 23 printemps :

« ... Le problème des papillons , c'est d'abord celui de leurs chenilles et des plantes sur lesquelles vivent celle-ci : c'est le cas des 'vanesses' un de nos plus beaux papillons, dont les chenilles vivent sur les orties que l'ont détruit de plus en plus. Pour les papillons il faut toujours penser au lien : papillons-chenilles-plantes hôtes. »

Emile Vivier

Rubrique du Point Environnement Conseil

Un coup de pinceau...écolo !

Peindre sa maison, décorer son intérieur, mettre des couleurs dans son habitation pour une vie colorée plus saine... Des alternatives sont très peu coûteuses, moins polluantes pour l'environnement et également moins nocives pour la santé, elles sont également d'une application facile et agréable.

Ainsi, on fait sa propre patine, on applique un badigeon, on crée une fresque murale.

On peut créer ses peintures extérieures à base de chaux, de terre, de sable, des peintures intérieures à base de pomme de terre, de cire d'abeille, d'argile...

A des recettes de bases s'ajoutent des colorants naturels : ocres, pigments minéraux ou végétaux donnant une touche authentique, douce et très décorative.



Point environnement conseil de l'association 'A petits pas' :
03 21 41 70 07 - equipe@apetitspas.net

L'association A petits PAS organise des journées de chantier-découverte sur les peintures intérieures et la décoration naturelles. Dans le cadre du Festival « Les créatifs », du 6 au 12 juillet 2009, à Azincourt, des après-midi pour apprendre le tadelakt : 3h pour s'initier, mettre la main à la pâte et être opérationnel de retour à la maison.

Les rendez-vous réguliers

- **Le mardi 30 juin 2009**
Soirée jeux : Tous Gagnants !

Lieu : MRES

Horaires : à partir de 20h

Organisation : Le Pas de Côte

Contact : 03 20 52 12 02 -

contact@lepasdecote.org

Manifestations

- **Dimanche 21 juin 2009**
Festival du sable et des érables

Une journée de surprises et de fête à la découverte de l'environnement et de ses richesses. Théâtre, musiques, contes, village associatif...

Lieu : Parc de la Dune au Lierre, rue Jean Delvallez, à Zuydcoote

Horaires : de 10h à 18h

Organisation : CPIE Flandre Maritime

03 28 26 86 76 ou

www.cpieflandremaritime.fr

- **Samedi 27 juin 2009**
Festival : Cultures équitables

Concerts, animations, stands associatifs au programme, mais aussi animations par les « éco-lo-bricolo-trouve tout », tri des déchets, bière biologique, toilettes sèches, garage à vélo... pour concilier fête et préservation de l'environnement.

Organisation : RIF en partenariat avec la MRES

Contact : 03 28 52 33 96

Lieu : parc Jean-Baptiste Lebas à Lille

Horaires : de 14h à 23h

- **Mardi 30 juin 2009**
Atelier/Débat : Le dialogue territorial et les projets de biodiversité

Lieu : Site du 11/19 rue de Bourgogne Loos-en-Gohelle (62)

Organisation : Centre de Ressources du Développement Durable (CERDD)

Contact : 03 21 08 52 47

- **Du 5 au 12 juillet 2009**
Festival : « Voyage au cœur de la terre »

Cette année nous voyagerons au cœur de la terre avec un événement festif autour des arts du feu et bien entendu de la céramique qui se clôturera le dimanche 12 juillet 2009.

Lieu : Ruisseauville 16, route de Canlers

Organisation : A Petits Pas

Contact : Tél : 03 21 41 70 07

Fax : 03 21 41 70 60

E-mail : contact@apetitspas.net

- **Du 11 au 14 juillet**
Fête : la côte d'opale fête la mer

Durant 4 jours, la mer sera fêtée sous tous ces aspects : histoire, gastronomie, environnement, tradition... avec au programme : démonstrations de savoir-faire artisanaux, chants & danses, dégustations de produits de la mer, initiation à la navigation, exposition... et bien sur un rassemblement de voiliers traditionnels.

Lieu : Quai Gambetta - Boulogne sur Mer

Organisation : FRCPM - Entrée libre

Renseignements : Office de tourisme -

03 21 10 88 10

- **Du vendredi 07 août 2009 au vendredi 21 août 2009**
Semaine de l'Eau

Mise en place et ouverture au public de l'exposition photos sur les amphibiens et les reptiles avec animations durant la semaine avec les enjeux des zones humides et de la protection de l'eau.

Organisation : CPIE Val D'Authie

Contact : 03 21 04 05 79

cpie-authie.cfontaine@club-internet.fr

- **Du 26 au 27 septembre**
Portes ouvertes de la bio

Contact : AProBio - contact@aprobio.fr

Exposition à la MRES

- **Du 1er au 17 juillet**
« La Mémoire de nos aînés »

48 volontaires d'Unis-cité ont recueilli la mémoire de personnes âgées de la Métropole et ont ainsi partagé le récit de leurs vies. Textes, images sont restitués à travers cette exposition.

Organisation : Unis-cité

Contact : 03 20 70 32 59

Brève

Venez chanter tout l'été !

Se dépenser physiquement, se rendre utile, vivre une expérience collective... Rien de mieux pour concilier tout ça que de rejoindre l'association les Blongios pour participer à un chantier nature cet été.

Vous pourrez aussi y apprendre entre autres choses ce qu'est exactement un Blongios, qu'on peut passer de belles vacances en Picardie ou que les plantes ne sont pas toujours à leur place dans la nature.

Tous les renseignements sur les chantiers sur le site www.lesblongios.fr, par téléphone au 03 20 53 98 85 ou par mail : contact@lesblongios.fr

Été 2009

Publication trimestrielle

éditée par : Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités

Directeur de publication :

Joël Hemery

Coordinatrice : Patricia Hanssens

Comité de rédaction et de

relecture : Laurence Barras,

Colette Bloch, Hélène Chanson,

Grégory Cinus, Emmanuelle

Latouche, Philippe Roelandt, Janine

Taillé, Laureline Vallat, Claude

Pruvot.

Ont également participé

à ce numéro :

Joël Hemery, Jérôme Lagae, Gregory

Cinus, Brigitte Pavy, Alain Delame,

Anita Villers, Guillaume Schodet,

Gérard Caby, Jean Gadrey, Laurent

Hutinet, Ambroise Mazal, Emmanuel

Jendrier, AFIP, Audrey Delemer, A

petit pas

Photos : MRES sauf crédit

Illustration couverture :

Boualem Khelifi

Illustration : Boualem Khelifi,

Gaëlle Pruvost, Rémi

Maquette : Mac Munro

Mise en page : Marie-Anne Rabier

Ce numéro est gratuit

Valeur 3 euros

Dépôt légal à parution

N° ISSN : 1142 1800

Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités

23, rue Gosselet 59000 Lille

Tél. : 03 20 52 12 02

Fax : 03 20 86 15 56

Mél : mres@asso.org

Site Web : www.mres-asso.org

• Retrouvez le 23 sur le site de la mres : www.mres-asso.org

